



LP/PHILIPPE LAVIELLE

ÇA
CHANGE
TOUT

Le Plessis-Tréville (Val-de-Marne), lundi 28 mars. Alain Rudolf, président de la société Industrie Design, a développé un modèle de bureau qui offre une meilleure posture aux salariés.

Idéal, le bureau incliné à 3° ?

Un fauteuil réglable, un clavier séparé, une souris : tous ces accessoires sont indispensables pour éviter les troubles musculosquelettiques quand on travaille sur ordinateur. Mais pour Alain Rudolf, président d'Industrie Design, un autre élément essentiel est souvent négligé, le bureau lui-même. Un sujet que ce fabricant de mobilier de travail, installé au Plessis-Tréville (Val-de-Marne), connaît bien. Et sur lequel il revendique une trouvaille « révolutionnaire ».

Pour un poste plus confortable et qui aide à être plus productif, il suffirait d'incliner le plan de travail de... 3°.

C'est une découverte fortuite qui a conduit le chef d'entreprise à établir ce constat. « En tant qu'ancien designer industriel, j'ai toujours travaillé sur ma planche à dessin, j'adore la vision globale qu'elle m'offre. Un jour, je me suis posé la question : *Pourquoi les bureaux ordinaires sont-ils plats ?* Et j'ai décidé de fabriquer mon premier poste incliné ».

L'Ergoblic sort en 2016. Alain Rudolf le fait tester par 450 employés de la compagnie d'investissements financiers Exane. « En deux mois, ils l'avaient tous adopté ! », raconte-t-il. Exigeantes sur l'ergonomie des postes de leurs traders, les salles de marché figurent parmi les principaux clients d'Industrie Design, née en 1988. « Tous les ans, nous inventons un nouveau produit. On est en recherche permanente », avance Alain Rudolf, en faisant le tour de son atelier où trônent des bureaux assis debout motorisés, des plateaux roulants pour supports d'écrans ou des bras articulés.

Sur ce segment, « nous sommes les seuls fabricants français », revendique-t-il au passage. Les bureaux Ergoblic occupent aujourd'hui la majeure partie du showroom du Plessis-Tréville. À peine perceptible à l'œil nu, l'inclinaison devient évidente sur le modèle de démonstration avec relevage électrique. Une fois le plan penché, le réflexe naturel est de se tenir plus droit, moins voûté sur le bureau. Pourquoi pas plus de 3° ? Au-delà, il y a un problème pratique : le stylo et le gobelet de café glissent !

“ L'analyse a révélé que le plan incliné génère un redressement moyen de la colonne vertébrale de 3,17°. Les tensions au niveau des vertèbres sont amoindries, c'est effectivement plus ergonomique »

LAURENT SPARROW,
ENSEIGNANT CHERCHEUR
DE SCALAB

En acier et bois, fabriqué en France avec une dizaine de partenaires industriels — seuls les pieds viennent d'Allemagne — l'Ergoblic a un coût : à partir de 1 000 € pour le modèle réglable en hauteur. Il est utilisé dans de grandes entreprises : Société Générale, BNP Paribas, ou par des salariés directement pour le télétravail. « 100 % des personnes qui l'essayent nous disent *je suis mieux* », poursuit le dirigeant de l'entreprise qui compte 6 salariés.

Mais comment valider scientifiquement ces impressions ? Alain Rudolf a eu l'idée de solliciter le laboratoire de recherche SCALab, sous la tutelle du CNRS et de l'université de Lille (Nord). En 2018, une équipe de chercheurs a testé le dispositif auprès de 30 volontaires. « Nous les avons équipés de caméras infrarouges et de capteurs : l'analyse a révélé que le plan incliné génère un redressement moyen de la colonne vertébrale de 3,17°.

Les tensions au niveau des vertèbres sont amoindries, c'est effectivement plus ergonomique », confirme Laurent Sparrow, enseignant chercheur de SCALab.

L'impact sur la productivité a aussi été mesuré. « Nous avons demandé aux participants de couper une ligne au milieu. Avec un bureau incliné, il y a 50 % d'erreur en moins, la vision fonctionne mieux », poursuit-il. D'autres essais

ont été tout aussi concluants sur la recherche visuelle ou la concentration. « Les résultats ont dépassé nos espérances, y compris sur les capacités cognitives », exprime Alain Rudolf. L'étude a été rémunérée par l'entreprise. « Mais cela n'a eu aucune incidence, précise Laurent Sparrow. Si le produit avait été inefficace, ce serait apparu. Or, ici, les résultats nous ont surpris nous-mêmes. Il est rare qu'ils soient aussi probants ». Brevet à l'appui, le PDG est sûr du caractère révolutionnaire de son produit. « Ce n'est pas tellement qu'il soit mieux. C'est surtout que le plan horizontal est une hérésie et une erreur ergonomique majeure ! » défend l'inventeur.